



Trousses de secours en période de crise

Conférences-performances sur le Travail

30 janvier – 29 mars 2014

Trousses de secours

en période de crise

Conférences-performances sur le Travail

Que la courbe de l'emploi s'incurve, ondule, flanche, frémissse n'y changera rien : nous sommes entrés dans un autre monde, nous y sommes de plain-pied, déjà, toujours pas acclimatés, l'ignorant plus ou moins volontairement, pas encore parés à de nouvelles façons de travailler et gagner sa vie. Certaines grosses entreprises s'organisent comme des camps radieux de travail, les robots s'entraînent à nous surpasser dans tous les labos du monde. Alors, soyons encore plus flexibles, plus compétitifs, plus «zéro défauts» qu'on nous le demande... mais autrement ! Tel est l'objet des Trousses de secours en période de crise, 2^e saison. Elles sont dédiées cette année à notre amour immodéré pour le travail.

Au programme :

L'historien **Pascal Blanchard** et l'entreprise des zoos humains.

La philosophe **Barbara Cassin** et l'homme performatif.

Jérémie Zimmerman et la Quadrature du Net œuvrent pour un web libéré.

Les performers de **Grand Magasin**, experts en déplacement de problèmes.

Le poète musicien **Jacques Rebotier** et les pensées toutes défaites.

Un concert d'**Airnadette** dédié à ceux qui font semblant de travailler.

Le philosophe **Bernard Stiegler** et le travail de demain.

L'auteure **Emmanuelle Pireyre** et le musicien **Gilles Weinzaepflen** invitent à rêver pour supporter le travail.

Le guitariste **Serge Teyssot-Gay** fait l'éloge de l'éphémère avec le poète **Michel Bulteau**.

Conférence marabout par **L'Encyclopédie de la parole** - sorte de wiki-bric-à-brac génial tissé par un collectif d'artistes.

Longue haleine, buriné par **Magyd Cherfi**, chanteur et auteur du groupe Zebda.

Pierre Haski et les lecteurs de Rue89 témoignent sur le travail au corps.

Retrouvez les Trousses de secours en période de crise 2012/2013 et 2013/2014 en podcast et en vidéo sur ventscontraires.net, la revue collaborative du Théâtre du Rond-Point.



salles **Renaud-Barrault** et **Roland Topor**

réservations sur www.theatredurondpoint.fr ou au 01 44 95 98 21

tarif unique : 10 euros

sauf Airnadette, tarif spécial : 20 euros

Pascal Blanchard

L'Entreprise des zoos humains

Le corps exotique comme marchandise.

En plongeant dans les zoos humains on est tout d'abord choqué, indigné et scandalisé : comment cela a été possible ? Ensuite on mesure l'ampleur du phénomène avec 1,5 milliards de visiteurs de 1810 à 1940 et la mondialisation de celui-ci au temps des empires coloniaux. Enfin, on prend conscience d'une science qui se construit avec ces spécimens vivants et présents en Occident. Au final, on est perturbé : ils étaient pour la plupart, ces exhibés, payés pour jouer aux faux « sauvages ».

C'est le parcours de cette conférence à partir d'un film de 7 minutes, et d'images d'archives exceptionnelles issues de l'exposition *Exhibitions, L'Invention du sauvage*.

Pascal Blanchard

Historien, spécialiste du « fait colonial » et d'histoire des immigrations en France, chercheur associé au CNRS au Laboratoire Communication et Politique (UPR 3255), Pascal Blanchard est codirecteur du Groupe de recherche Achac (colonisation, immigration, post-colonialisme) et membre du conseil scientifique de la Fondation Lilian Thuram - Éducation contre le racisme.

Il a été le co-commissaire scientifique de l'exposition *Exhibitions, L'Invention du Sauvage* (co-commissariat avec Nanette Snoep / commissariat général Lilian Thuram), présentée au Musée du quai Branly (2011-2012). Il a codirigé de nombreux ouvrages, notamment *Zoos humains et exhibitions coloniales - 150 ans d'invention de l'autre* (La Découverte, 2011) et *La France Noire – Trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'Océan Indien et d'Océanie* (La Découverte, 2012), ainsi que le catalogue de l'exposition *Exhibitions, L'Invention du sauvage*, avec Gilles Boetsch et Nanette Snoep (éditions Actes Sud).

Il vient de proposer la série de trois documentaires *Noirs de France* en collaboration avec Juan Gélas, qui vient de recevoir du Syndicat de la critique le prix 2012 du meilleur documentaire de télévision. Parmi les ouvrages principaux qu'il a codirigé, on peut citer *La Fracture coloniale* (2005) ou le coffret de huit ouvrages *Un siècle d'immigration des Suds en France* (2010). Sans oublier l'ouvrage fondateur sur ces enjeux autour des exhibitions coloniales, paru en 2002 (La Découverte) : *Zoos humains - De la Vénus hottentote aux reality shows*, avec Sandrine Lemaire, Nicolas Bancel, Eric Deroo, Gilles Boetsch (traduit en 2004 en italien, en 2008 en anglais).

jeudi 30 janvier 2014, 18h30 / salle Roland Topor

Barbara Cassin

L'Homme performatif

Vers un monde de travailleurs sans travail ?

Le pire scénario de demain, avait prédit Hannah Arendt, serait « une société de travailleurs sans travail, c'est-à-dire privés de la seule activité qui leur reste ». Comment évoluer alors entre le marteau de la précarité et l'enclume de la performance généralisée, qui fait de la qualité quelque chose comme une propriété émergente de la quantité, et dont nous ne cessons de souffrir, jusque dans les métiers les moins soupçonnables de pénibilité ?

Barbara Cassin

Philologue et philosophe, Barbara Cassin est directrice de recherches au CNRS. Spécialiste de philosophie grecque, elle travaille sur ce que peuvent les mots, entre philosophie, littérature, rhétorique et politique.

Elle a publié notamment *L'Effet sophistique* (Gallimard, 1995), *Voir Hélène en toute femme, d'Homère à Lacan* (Les Empêcheurs, 2000), *Vérité, Réconciliation, Réparation* (Seuil, 2004, sur l'Afrique du Sud), *Google-moi - La Deuxième Mission de l'Amérique* (Albin-Michel, 2007), *Avec le plus petit et le plus inapparent des corps* (Fayard, 2007), *Heidegger, le Nazisme, les Femmes, la Philosophie et Il n'y a pas de rapport sexuel, deux leçons sur « L'Étourdit » de Lacan* (Fayard, 2010, avec Alain Badiou).

Plus récemment sont parus *Jacques le Sophiste, Lacan, Logos et Psychanalyse* (Epel, 2012), *Plus d'une langue* (Bayard, 2012), *La Nostalgie - Quand donc est-on chez soi?* (Autrement, 2013).

Elle a également dirigé le *Vocabulaire Européen des Philosophies, Dictionnaire des Intraduisibles* (Seuil/Le Robert, 2004), aujourd'hui en cours de traduction-adaptation en ukrainien, anglais, espagnol, portugais, roumain, arabe, russe et persan.

Elle a contribué à fonder le Réseau et la Revue des femmes-philosophes à l'UNESCO.

vendredi 31 janvier 2014, 18h30 / salle Roland Topor

Jérémie Zimmermann

La Quadrature du Net : Comment défendre nos libertés en ligne ?

Inventer son travail en contribuant à un Internet libre.

Après le scandale PRISM, une distinction claire est en train d'apparaître aux yeux de tous entre la technologie qui contrôle et la technologie qui libère. Un Internet vraiment libre devrait permettre aux individus de reprendre le contrôle sur leurs données, leurs communications, leur vie en ligne, ainsi que sur les moyens de la production intellectuelle à l'ère numérique. Mais comment reprendre la main ? Quelles activités créer via ces technologies libératoires ? Avons-nous les moyens d'agir pour rendre possible un monde numérique plus juste ?

Jérémie Zimmerman est un hacker – au sens étymologique du terme un bidouilleur – c'est-à-dire un enthousiaste de la technologie qui aime comprendre comment elle fonctionne pour la maîtriser et ne jamais se laisser contrôler par elle. Co-fondateur et porte-parole de La Quadrature du Net, il milite pour les droits de l'Homme dans la société numérique. Le grand public a entendu parler de lui après qu'il a réussi à faire rejeter par le Parlement européen l'accord ACTA, un traité liberticide négocié en secret par 39 pays et de très puissants lobbies.

Jérémie Zimmermann

Il est le porte-parole et co-fondateur de La Quadrature du Net, une organisation de défense des droits et libertés des citoyens sur le web, qui promeut une adaptation de la législation française et européenne en faveur de l'accès à un Internet libre et ouvert, le partage de la culture et des connaissances.

À ce titre il intervient dans les débats concernant la liberté d'expression, le droit d'auteur, la régulation du secteur des télécommunications ou encore le respect de la vie privée.

La Quadrature du Net fournit aux citoyens intéressés des outils leur permettant de mieux comprendre les processus législatifs afin d'intervenir efficacement dans le débat public.

samedi 1^{er} février 2014 , 18h30 / salle Roland Topor

Grand Magasin

D'orfèvre et de cochon

Le travail ? Connais pas.

« Nous ne sommes pas très bien placés, peut-être même très mal placés pour parler du travail, n'ayant à ce jour et après trente ans d'activité jamais travaillé. C'est précisément à ce titre que nous allons nous risquer à discourir quelques quarts d'heure sur le sujet, histoire de faire part de notre inexpérience en la matière. »

Les performers Pascale Murtin & François Hiffler prétendent – en dépit et grâce à une méconnaissance quasi-totale du théâtre, de la danse et de la musique – réaliser les spectacles auxquels ils rêveraient d'assister. Et ça marche : leurs spectacles sont très réussis et les émeuvent. Depuis 1982 (avènement de Grand Magasin), leur ambition consiste à croire possible que d'autres partagent cet enthousiasme.

Pascale Murtin

Un matin de 1966, je me vois à l'envers dans la cuillère
en 1973, j'essaye une mobylette
en 1986, je m'érafle un doigt en râpant du fromage
1999 : j'aperçois des moutons de la même couleur que le pré
2006 : je fais un bond quand le téléphone sonne.

François Hiffler

1961 : naissance à Marseille
1966 : je traverse Chambéry sous la pluie
1978 : je perds des clés dans le sable
1992 : je feuillette un catalogue dans la salle d'attente.

Grand Magasin

Un beau jour, Pascale Murtin et François Hiffler, deux danseurs contemporains, décrètent que la danse est une discipline contre nature. Ils tournent le dos à leur formation classique et fondent en 1982 la Cie Grand Magasin, « une association de bons intérêts ». Ensemble, ils ont créé une vingtaine de pièces, numéros et performances, s'adjoignant parfois les services de leurs amis (dont Bettina Atala de 2001 à 2010) : des spectacles sans costume, sans décor, ni prouesse technique, à la poésie parfois absurde... de drôles d'objets spectaculaires mariant humour et rhétorique.

Leur manière de jouer des mots et de l'absurde, leurs créations intelligemment décalées leur ont valu des comparaisons avec Queneau, Tati ou encore de participer à l'exposition Dada organisée par le Centre Pompidou en 2005. Leur style au pragmatisme faussement naïf et à l'humour pince-sans-rire, c'est encore eux qui le définissent le mieux : fuite du spectaculaire, raréfaction des accessoires et des paroles, évacuation de la scénographie, répugnance à gesticuler, dégoût de l'illusionnisme. Conférences en auditorium, interventions en décor naturel, démonstrations dans une galerie d'art ou déploiements sur une scène de théâtre, il s'agit dans tous les cas de « grands spectacles ».

jeudi 6 février 2014 , 18h30 / salle Roland Topor

Jacques Rebotier

La Fabrique des pensées toutes défaites / poésie-téléphone

Au boulot les mots.

« Prenez une phrase toute faite, n'importe. Défaites-là, dans le non-sens des aiguilles de votre montre. Rolex, de préférence. Recomposez, avec outil de musique et/ou poésie. Avalez. Digérez. Vous obtenez une nouvelle pensée, entièrement dépensée, jamais pensée auparavant. Servez vif. »

Avec *La Fabrique des pensées toutes défaites*, Jacques Rebotier, poète et compositeur, poursuit son entreprise de décryptage musical du monde. Armé de son smartphone, monsieur Déloyal enregistre, capture, sample tout ce qui ne bouge pas et ne veut pas bouger. Il surfe en direct-live sur les vagues immobiles de la toile, saisit de volée les pensées pétrifiées et les phrases cucultes, langues de bois vert qui nous pédipulent, emberlificotent, novlanguelèchent, roule-farinent.

Pour nous restituer tout cela en une pseudo conférence poétique et mordante, faite de ses ppp, ces petites partitions de paroles dont il a le secret. Invités-donneurs (audio et video) : Jacques Séguéla, Raymond Barre, Jean-François Copé, Marine Le Pen, Bernard Tapie, Jacques Chirac, Dominique de Villepin, Cécile Duflot, François Hollande, Barack Obama, Franck Ribéry, Guy Debord, Jean-Michel Ribes, Édouard Balladur, je vous demande de vous arrêter, ok j'arrête.

Attention, cette perfoconférence peut être aussi participative !

Jacques Rebotier

Auteur et metteur en scène, Jacques Rebotier a conçu de nombreux spectacles. Il fonde en 1992 la compagnie voQue : voix, invocation, évocation, équivoque, qui est à l'origine de nombreuses créations, parmi lesquelles *Réponse à la question précédente*, *La vie est courbe*, *Vengeance tardive*, *Zoo-muzique*, *La Trilogie de l'homme*, *R.A.S.*, *Les ouvertures sont*, *Les trois Parques m'attendent dans le parking*.

La Fabrique des pensées toutes défaites contribue à un travail en cours de Jacques Rebotier : *Supplément à l'Encyclopédie*, constitué de gloses intertextuelles de son *Description de l'homme* (édition Verticales), en l'occurrence le chapitre 32 « De la Dédémocratie ».

Ses spectacles ont été créés notamment au Théâtre national de Strasbourg, Théâtre Nanterre-Amandiers, à la Comédie-Française, au Théâtre national de Chaillot, au Théâtre Vidy-Lausanne. Poète et performeur, Jacques Rebotier a notamment publié : *Le Désordre des langages*, 1, 2 et 3 (Les Solitaires intempestifs), *Les Trois Jours de la queue du dragon* (Actes Sud), *Litaniques* (Gallimard), *Sept théâtres impossibles* (Harpo &), *Le Dos de la langue* (Gallimard), *47 Autobiographies* (Harpo &), *Contre les bêtes* (Harpo &), *Description de l'homme*, *Encyclopédie* (éditions Verticales, 2008).

Son théâtre est publié aux Solitaires intempestifs. Jacques Rebotier est également compositeur.

vendredi 7 février 2014 , 18h30 / salle Roland Topor

Airnadette : La Comédie Musiculte

mise en scène Pierre-François Martin-Laval , présenté par Philippe Risotto
avec Scotch Brit, M-Rodz, Jean-Françoise, Château Brutal, Moche Pitt, Gunther Love
chorégraphie Lydia Dejugnac

Méga trousse de secours : la première Air Comédie Musicale

Bonus inespéré pour tous ceux n'ont pas bossé leur piano dans leur jeune âge ou ont fait « gling gling » dans leur salle de bain sur une guitare imaginaire, voici Airnadette. C'est un peu comme du play-back, mais avec beaucoup plus de rock dedans. Pour résumer : un Airband. Composé de Scotch Brit, M-Rodz, Jean-Françoise, Château Brutal, Moche Pitt et bien sûr Gunther Love, le sextet s'est formé en avril 2008 vers 17h. Ils ont joué un peu partout, à L'Olympia, Bercy, Le Bataclan, La Cigale, et aussi à Londres, New York, Los Angeles, Barcelone, Edimbourg et Neuilly Saint-Front. Autant dire que ce n'est pas une bande d'amateurs.

Airnadette crée *La Comédie Musiculte*, la première Air Comédie Musicale : un condensé d'humour, d'énergie et de rock'n'roll ! Un show qui mixe vos répliques de film préférées - *Les Bronzés*, *Wayne's world*, *Big Lebowski*... - et le meilleur de la musique, des Stones en passant par Britney Spears, en repassant par Lara Fabian et en faisant un détour par System of a Down. Et tout ça sans instrument ni micro. Dingue.

Un spectacle à voir avec ses potes, toute la famille (même les enfants), ou tout seul si tu n'as pas d'amis.

Airnadette

Composé de Scotch Brit, M-Rodz, Jean-Françoise, Château Brutal, Moche Pitt et bien sûr Gunther Love, le sextet s'est formé en avril 2008 vers 17h.

Airnadette tente un premier concert dans un club parisien, puis à la Cigale, plus tard à New-York, et encore un peu plus tard... à Bercy, avec M.

Après trois ans à sillonner les salles de divers continents (y compris une tournée américaine), Airnadette s'est imposé comme le groupe incontournable en matière d'Airband. Ils viennent même de créer la première comédie musicale du monde : *La Comédie Musiculte*, mise en scène par Pierre-François Martin-Laval, avec des chorégraphies de Lydia Dejugnac, et présentée par Philippe Risotto.

En 2012, on retrouve l'Airband au Festival de Cannes pour rocker la Croisette, en Finlande pour faire chauffer les Championnats du monde d'Air Guitar, et sinon un peu partout en France pour la tournée mondiale de France de *La Comédie Musiculte*.

mardi 18 février 2014, 20h / salle Renaud-Barrault

Bernard Stiegler

Travailler demain

À l'époque de l'automatisation généralisée.

Le siècle dernier était celui du « consumer capitalism », produit dérivé du taylorisme : produire à la chaîne et consommer comme le marketing le dicte. On a parlé du keynésianisme et du welfare state de Roosevelt. Mais aujourd'hui, ce modèle semble s'écrouler sous la pression de ses propres contradictions, cependant que se planétarise la réticulation numérique. Celle-ci va provoquer dans les années qui viennent un processus d'automatisation généralisée où l'emploi salarié deviendra exceptionnel : les robots se substitueront massivement aux employés humains.

Cette nouvelle époque industrielle ne sera viable que si elle consiste en une renaissance du travail dans une société de contribution où les gains de temps issus de l'automatisation seront massivement réinvestis dans la capacitation et la déprolétarianisation du travail : les robots sont des machines qui n'ont pas besoin des esclaves humains pour fonctionner.

Bernard Stiegler

Né en 1952, Bernard Stiegler est philosophe spécialiste des mutations induites par les technologies numériques. Il est initiateur et président du groupe de réflexion philosophique Ars Industrialis créé en 2005. Aujourd'hui, il est directeur du département du développement culturel du Centre Georges Pompidou, où il dirige l'Institut de recherche et d'innovation (IRI), créé à son initiative en avril 2006.

Il a été directeur de programme au Collège international de philosophie, professeur à l'UTC (Université de Compiègne), directeur de l'unité de recherche Connaissances, Organisations et Systèmes Techniques, qu'il a fondée en 1993, directeur général adjoint de l'Institut National de l'Audiovisuel, puis directeur de l'IRCAM.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *La Technique et le Temps*, ouvrage en six volumes dont trois sont parus aux éditions Galilée. *La Télécratie contre la Démocratie* (2006) et *Réenchanter le monde : La Valeur esprit contre le populisme industriel* (2006). Il a également publié le récit *Passer à l'acte* (2003). Plus récemment il a publié *Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, de la pharmacologie*, (2010), *États de choc - Bêtise et savoir au XXI^e siècle* (2012), *Pharmacologie du Front National* (2013).

jeudi 20 mars 2014, 18h30 / salle Roland Topor

Emmanuelle Pireyre & Gilles Weinzaepflen

Rêve et travail

« **Quand on voit l'état du travail** ».

Diplômée en féerie générale, la romancière Emmanuelle Pireyre s'acoquine avec le barde cinéaste et musicien Gilles Weinzaepflen pour nous évader du boulot en chansons rêveuses.

« Quand on voit l'état du travail, comme disait un jour à ses collègues de la mairie Victor Hirsch, un élu de la team municipale, quand on voit l'état du travail, on se dit qu'il faudrait un gros levier pour le déplacer. Ce gros levier serait le rêve, on utiliserait la force centrifuge du rêve, car ce rêve serait un rêve centrifuge à la Jung et pas un rêve centripète à la Freud. Vous ne voyez plus comment vous en sortir ? Rêvez, disait Victor Hirsch. Vous exécutez chaque jour des tâches que vous désapprouvez ? Rêvez. Vous vouliez être gardien de la paix, mais vous voilà posté en bas des escaliers de la gare à trier les visages par couleurs dans le plus pur style apartheid ? Rêvez. Vous vouliez créer des meubles, et vous débitez des planches d'aggloméré toxiques ? Rêvez, rêvez plus fort. »

Emmanuelle Pireyre

Elle est née en 1969 à Clermont-Ferrand. Après des études de commerce et de philosophie, et par ailleurs insatiable lectrice depuis l'enfance, Emmanuelle Pireyre écrit et publie depuis 1995.

Elle fait d'abord paraître ses textes dans des revues de littérature ou de poésie comme *Perpendiculaire*, *Nioques*, ou *Hiems*. Puis en 2000, Maurice Nadeau publie *Congélations et décongelations, et autres traitements appliqués aux circonstances*, suivi de *Mes vêtements ne sont pas des draps de lit*, en 2001. En 2006 paraît dans la collection Fiction & Cie du Seuil *Comment faire disparaître la terre ?*. Elle est aussi l'auteur de plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture, d'une pièce de théâtre, *Laissez-nous juste le temps de vous détruire*, en 2012, et fait régulièrement des lectures performées en public, formes dérivées des livres dans lesquelles s'insèrent de courts sketches vidéos.

Féerie générale paraît en 2012 aux éditions de l'Olivier, roman récompensé par le Prix Médicis.

Gilles Weinzaepflen

Le poète et réalisateur Gilles Weinzaepflen est également musicien : sous le nom Toog, ses albums sont sortis aux États-Unis, au Japon, en Allemagne, en Angleterre et en France, pays où il s'est produit avec l'artiste écossais Momus. En France, il a composé la musique de plusieurs spectacles de la metteure en scène Myriam Marzouki, dont *Laissez-nous juste le temps de vous détruire* d'après un texte d'Emmanuelle Pireyre, auteure qu'il accompagne sur scène durant sa performance *Lynx*.

Toog prépare son prochain album autour de la notion de piano, en tant que plante grimpante...

vendredi 21 mars 2014, 18h30 / salle Roland Topor

Serge Teyssot-Gay & Michel Bulteau

Inter-Actions

Fabriquer des objets sonores.

Teyssot-Gay et Bulteau aiment fabriquer des objets sonores et poétiques qui meurent aussitôt nés.

L'un est guitariste d'ex-Noir Désir, la plus grande aventure rock française. L'autre, écrivain et poète atypique, dont William Burroughs himself disait qu'il est « l'explorateur des régions psychiques encore vierges ». Teyssot-Gay a toujours aimé la compagnie des poètes, Bulteau n'a cessé d'expérimenter le mariage de la poésie et du rock'n'roll. De ces affinités naissent des rencontres, faites d'écoute et d'échanges improvisés : Paris 2010, Mexico 2011, Orléans 2013... et 2014 au Rond-Point.

Serge Teyssot-Gay

Né en 1963 à Saint-Étienne, Serge Teyssot-Gay est le guitariste cofondateur du groupe Noir Désir, qui a régné sur le rock français entre 1980 et 2010, année de leur séparation. Il a également créé les groupes Zone libre et Interzone.

Il se découvre l'envie de jouer de la guitare en écoutant Django Reinhardt à l'âge de neuf ans. Il rencontre Bertrand Cantat et Denis Barthe à Bordeaux où ils forment le groupe Noir Désir. Le succès aidant, il devient un élément central de la création musicale du groupe tout en s'engageant ponctuellement, dès 1996, dans des projets solos ou avec des musiciens ou écrivains venant d'autres horizons que celui du rock. Il met en musique des textes littéraires (Georges Hyvernaud, Lydie Salvayre, Bernard Wallet, Stig Dagerman, Vladimir Maïakovski, Allen Ginsberg, Mike Ladd, Michel Bulteau, etc).

Avec la fin de l'aventure Noir Désir, Serge Teyssot-Gay crée en 2005 le duo Interzone avec le oudiste syrien Khaled Al-Jaramani rencontré à Damas lors d'une tournée de Noir Désir en 2002. Ensemble, ils réalisent trois albums. Sa rencontre avec Marc Sens (guitare) et Cyril Bilbeaud (batterie) donne naissance également au trio Zone libre. Ils ont réalisé ensemble la bande-son du film *Magma* de Pierre Vinour, et ajouté à leur free-rock des textes et voix de rappers de la scène française : Hamé (La Rumeur), Casey, B. James.

Il travaille également en duo avec le peintre Paul Bloas à la réalisation d'une performance peinture/guitare intitulée *Ligne de Front*. Il participe au projet *SleepSong* du New-Yorkais Mike Ladd sur la guerre, à partir des témoignages de vétérans des conflits afghan et irakien.

Depuis janvier 2012, il joue en duo avec la contrebassiste de jazz Joëlle Léandre, ainsi qu'avec Carol Robinson et Étienne Bultingaire.

Michel Bulteau

Né le 8 octobre 1949 à Arcueil, Michel Bulteau est un poète, essayiste et cinéaste expérimental français. Il publie à vingt-deux ans *Le Manifeste électrique*. Encouragé par Henri Michaux, il poursuit alors sa quête de poète insoumis. En 1976, il part pour New York où il se lie avec les écrivains beat, les peintres pop et les musiciens punks. Il est l'auteur d'une quarantaine de livres, recueils de poésie, journaux, essais...

Il a vingt et un ans quand *7, Retomba des nuits*, son premier recueil, est publié. Sa poésie est noire, tragique et désespérée. La violence et la liberté de la Beat Generation mais aussi de la Génération noire du surréalisme font signe.

Parmi ses dernières publications, on peut citer *Andy Warhol, le désir d'être peintre* (La Différence, 2009) et *Apollon jeté à terre* (La Différence, 2010).

samedi 22 mars 2014, 18h30 / salle Roland Topor

L'Encyclopédie de la parole

La Conférence marabout

« Juliette Binoche met de l'air dans la parole comme cette maman aphasique ou comme Roland Barthes qui focalise sur le même mode que Jacques Martin ou cet harangueur du métro qui plisse son discours comme le journaliste Marc Kravetz et ponctue comme cet ami au téléphone ou Dan Graham qui dans ses résidus compresse comme l'homme qui fait le ménage dans mon immeuble et... »

Sur le mode de la dérive et de l'association d'idées, la Conférence Marabout se propose de faire écouter une sélection de documents issus de la collection de l'Encyclopédie de la parole. Émaillée de commentaires, de digressions, de restitutions performées, de petits détours chorégraphiques, la Conférence Marabout est une excursion en zig-zag à travers la diversité des formes orales.

Conception collective. Interprétation et écriture : Frédéric Danos, Nicolas Rollet.

L'encyclopédie de la parole

Qu'y a-t-il de commun entre la poésie de Marinetti, des dialogues de Louis de Funès, un commentaire de tiercé, une conférence de Jacques Lacan, un extrait de *South Park*, le flow d'Eminem ou de Lil Wayne, un message laissé sur un répondeur, les questions de Julien Lepers, une prédication adventiste, *Les Feux de l'amour* en VF, un discours de Léon Blum ou de Bill Clinton, une vente aux enchères, une incantation chamanique, les déclamations de Sarah Bernhardt, une plaidoirie de Jacques Vergès, une publicité pour du shampoing, des conversations enregistrées au café du coin ?

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis 2007, ce collectif de musiciens, poètes, metteurs en scènes, plasticiens, acteurs, sociolinguistes, curateurs, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet www.encyclopediedelap parole.org en fonction de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, l'emphase, la saturation ou la mélodie.

À partir de cette collection qui comprend aujourd'hui près de 800 documents sonores, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances et spectacles, des conférences, des jeux et des expositions. En 2013, l'Encyclopédie de la parole regroupe Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Nicolas Rollet, Joris Lacoste, Grégory Castéra, David Christoffel, Valérie Louys et Élise Simonet.

Frédéric Danos

Né en 1959, Frédéric Danos dit oui à tout. Autodidacte, il écrit, performe, chante, danse, joue, réalise ses idées à la con depuis plus de 15 ans. Il performe des films qu'il n'a pas terminés, tourne en Europe avec le trio d'infamie lyrique Jeune fille horrible, fait du bruit électroifié avec Erik Minkinen, Joana Preiss, ou Tomoko Sauvage et participe, depuis 2003, à la Coordination des intermittents et précaires (sculpture sociale). Il lit et improvise ses textes dans des festivals de poésie ou des cafés. Il s'intéresse à la superposition. Enfin, Frédéric Danos cuisine puis rédige des comptes-rendus de plats qui sont autant de recettes qu'il envoie par mail à des gens qui n'ont rien demandé mais apprécient. Certaines recettes sont publiées dans la revue *Le Tigre*.

Nicolas Rollet

Il publie depuis 2005 (Argol, Leo Scheer, Les Petits Matins). Le deuxième livre de Nicolas Rollet publié aux Petits Matins (2006) a été salué par Jude Stéfan à travers une postface, reprise dans un livre publié chez La ligne d'Ombre (2008). Il est également performeur dans des cadres musicaux en particulier avec MonEX aux côtés de Kerwin Rolland et Jean-François Riffaud. Membre du collectif artistique Encyclopédie de la parole depuis sa création avec Joris Lacoste, il est aussi docteur en Sciences du langage (Sorbonne Nouvelle Paris 3) et s'est spécialisé dans l'étude des interactions sociales.

jeudi 27 mars 2014, 18h30 / salle Roland Topor

Magyd Cherfi

Longue haleine

J'écris pas, je burine dans la roche des falaises.

« Je cogne à la verticale suspendu à des cordes de chez rêche. J'écris pas, je percute à la dure comme un Manar qui accepte le contrat des aléatoires. Je tâche à l'intérim pour des petites faims de moi. J'écris pas, j'use des pointes grises et des mèches de marteaux piqueurs. Pas ma faute ... J'ai de mon père au bout de ma plume, trop de colère pour la patience des orfèvres. J'envoie le bois trop pressé d'en découdre avec l'obscurité... j'allume, quoi ! »

Magyd Cherfi est chanteur et écrivain, membre du groupe Zebda.

Magyd Cherfi

Né à Toulouse en 1962, Magyd Cherfi est chanteur et écrivain, membre du groupe Zebda.

Ayant passé près de deux décennies avec ses compères toulousains, il s'est lancé dans une carrière solo (*La Cité des étoiles* en 2004, puis *Pas en vivant avec son chien* en 2007).

Après *La Trempe* (Actes Sud, 2007) qui révélait le musicien en boxeur littéraire, Magyd Cherfi a publié son nouveau roman, *Livret de famille* (Babel, 2011). Mixant un sens du rythme festif et une acuité qui porte à la mélancolie, Magyd Cherfi raconte la petite mort des illusions et les coups de boomerang du rock'n'roll engagé, la violence des rites d'initiation de terrain vague ou les rêves de sensualité inassouvis.

vendredi 28 mars 2014, 18h30 / salle Roland Topor

Pierre Haski et quelques riverains de Rue89

Travail au corps

Quelles sont vos préoccupations au boulot ?

Ouvrier, employé, fonctionnaire, indépendant, employeur, quels sont vos soucis intimes, vos bricolages personnels, vos joies et vos souffrances au travail ? Pas toujours là où vous les attendez si on écoute les témoignages qu'ont envoyés à Rue89 – partenaire des Trousses de secours – quelques « riverains » du journal, qu'ils soient éboueurs, embaumeurs, masseuses, contrôleurs RATP, champions de boxe, élagueurs, footballeurs, serveuses, gymnastes...

Pierre Haski

Pierre Haski est diplômé du Centre de formation des journalistes (CFJ) de Paris en 1974.

Journaliste à l'Agence France-Presse à partir de 1974, il est correspondant pour cette dernière en Afrique du Sud entre 1976 et 1980.

En 1981 il rejoint le journal *Libération*, pour y travailler dans le domaine international, d'abord comme responsable de la rubrique Afrique, ensuite entre 1988 et 1993 comme chargé de la rubrique diplomatique. En 1993 il devient correspondant de *Libération* à Jérusalem. Il revient à Paris en 1995 comme chef du service international et rédacteur en chef adjoint. En 2000 le journal l'envoie à Pékin comme correspondant, il y reste cinq ans et y tient un blog « Mon journal de Chine ». L'accès à ce blog finit par être bloqué par les autorités chinoises en raison de la liberté de ton qu'il adopte (mais il est aujourd'hui de nouveau accessible). De janvier 2006 jusqu'en 2007, date de son départ de *Libération*, il est directeur adjoint de la rédaction. Il crée en mars 2007 le site d'informations Rue89 avec Arnaud Aubron, Michel Lévy-Provençal, Laurent Mauriac, et Pascal Riché.

À partir de septembre 2007, il devient également chroniqueur sur Europe 1 tous les mardis et jeudis matins à 7 heures 45.

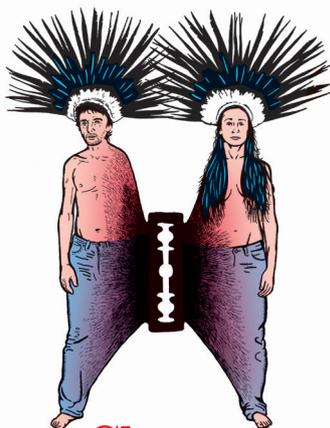
samedi 29 mars 2014, 18h30 / salle Roland Topor

À l'affiche



Pippo Delbono Orchidées

29 janvier – 16 février, 21h



Clôture de l'amour

texte et mise en scène
Pascal Rambert
avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey

22 février – 2 mars, 20h30



Festival Les Chiens de Navarre

Une raquette
Regarde le lustre et articule
Nous avons les machines

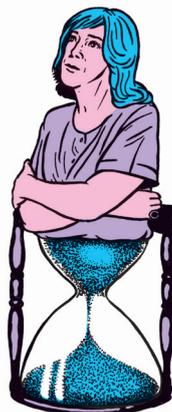
5 février – 2 mars, 18h30/21h



Occident

de Rémi De Vos
mise en scène
Dag Jeanneret
avec Philippe Hottier et Stéphanie Marc

5 mars – 6 avril, 21h



Ayant que j'oublie

texte et jeu
Vanessa Van Durme
adaptation et mise en scène
Richard Brunel

9 janvier – 8 février, 21h



Love and Money

de Dennis Kelly
mise en scène
Blandine Savetier
avec Christophe Braut, Julie Pilod, Irina Solano
Anne-Laure Iondu, Olivier Werner

6 mars – 6 avril, 21h

La Piste d'envol
Le Poisson belge
11 février, 12h30

Naissance d'un pays
18 février, 12h30

Non
25 février, 12h30

Des femmes
qui font des trucs bizarres
dans les coins

6 février, 20h
18 mars, 18h

L'Université populaire de
Caen... à Paris

Myriam Illouz 30 janvier, 12h30
Bénédicte Lanot 6 février, 12h30
Françoise Niay 13 mars, 12h30

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Carine Mangou attachée de presse
Justine Parinaud assistante presse
Fanny Michaud assistante presse

01 44 95 98 33
01 44 95 58 92
01 44 95 98 47

carine.mangou@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr
fanny.michaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13) bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr